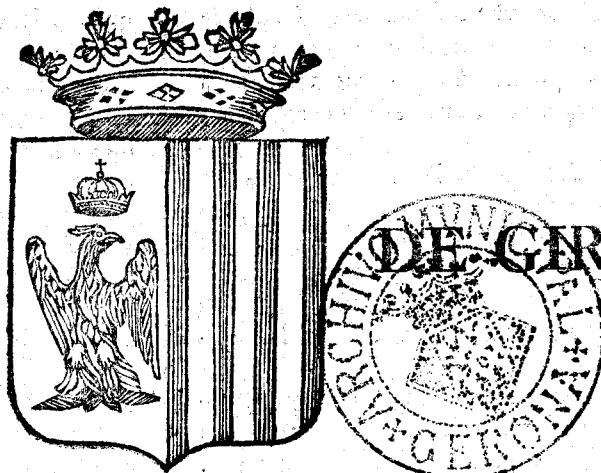


GAZETTE



EMPIRE FRANCAIS.

PARIS, 16 mars.

SENAT - CONSERVATEUR.

Séance du 10 mars 1812.

La séance s'est ouverte à midi, sous la présidence de S. A. S. le prince archichancelier de l'Empire.

S. A. S. le prince vice-connétable y étoit présent.

LL. EExc. les ministres des relations extérieures et de la guerre, le comte Regnault (de Saint Jean-d'Angely), ministre d'Etat, et M. le comte Dumas, conseiller d'Etat, sont introduits.

S. Exc. M. le duc de Bassano, ministre des relations extérieures, donne communication du rapport suivant:

*Rapport du ministre des relations extérieures à S. M.
l'Empereur et Roi.*

SIRE,

„ Les droits maritimes des neutres ont été réglés solennellement par le traité d'Utrecht, devenu la loi commune des nations.

„ Cette loi, textuellement renouvelée dans tous les traités subséquents, a consacré les principes que je vais exposer.

„ Le pavillon couvre la marchandise. La marchandise ennemie sous pavillon neutre est neutre, comme la marchandise neutre, sous pavillon ennemi, est ennemie.

„ Les seules marchandises que ne couvre pas le pavillon sont les marchandises de contrebande, et les seules marchandises de contrebande sont les armes et les munitions de guerre.

„ Toute visite d'un bâtiment neutre par un bâtiment armé ne peut être faite que par un petit nombre d'hommes, le bâtiment armé se tenant hors de la portée du canon.

„ Tout bâtiment neutre peut commercer d'un port ennemi à un port ennemi, et d'un port ennemi à un port neutre.

„ Les seuls ports exceptés sont les ports réellement bloqués, et les ports réellement bloqués sont ceux qui sont investis, assiégés, en prévention d'être pris, et dans lesquels un bâtiment de commerce ne pourroit entrer sans danger.

„ Telles sont les obligations des puissances belligérantes envers les puissances neutres; tels sont les droits réciproques des unes et des autres; telles sont les maximes consacrées par les traités qui forment le droit public des nations. Souvent l'Angleterre osa tenter d'y substituer des règles arbitraires et tyraniques. Ses injustes prétentions furent repoussées par tous les gouvernemens sensibles à la voix de l'honneur et à l'intérêt

IMPERIO FRANCES.

Paris 16 de Marzo.

SENADO CONSERVADOR.

Sesion del 10 de Marzo 1812.

La sesion ha sido abierta al medio dia, presidiendola S. A. S. el Principe Archicanciller del Imperio.

Estando presente á ella S. A. S. el Principe Vice Condestable.

S. S. E E. Los Ministros de relaciones exteriores, y de la guerra, el Conde Regnault (de San Juan de Angely) ministro de Estado, y el Señor Conde Dumas Consejero de Estado, han sido introducidos.

S. E. el Señor Duque de Bassano, ministro de relaciones exteriores comunicó la Relacion siguiente:

*Relacion del Ministro de Relaciones exteriores á S. M.
el Emperador y Rey.*

Señor,

„ Los derechos marítimos de los neutrales han sido solemnemente arraglados, por el tratado de Utrecht, Ley comun de las Naciones”

„ Esta Ley, renovada texto por texto en todos los tratados siguientes, ha consagrado los principios que voy á exponer.

„ El Pabellon cubre el comercio. La mercanzia enemiga bajo Pabellon neutro, es neutra; como la neutra bajo Pabellon enemigo, es enemiga.

„ Las soles mercanzias que no cubre el Pabellon, son las de contrabando, y se entienden solo por tales, las armas y municiones de guerra.

„ Toda visita de un Bastimento neutro, por uno armado, no puede hacerse, sino por poco número de hombres, debiendo quedár este fuera de tiro de cañon.

„ Todo Bastimento neutro puede comerciar de puerto en puerto enemigo, y de puerto enemigo, al neutro.

„ Los soles exceptuados son los Puertos realmente bloquéados, y por tales se entienden aquellos acometidos, y sitiados con prevencion de ser cojidos, y en los que un Bastimento de comercio no podría entrar sin riesgo.

„ Tales son las obligaciones de las Potencias belligerantes ácia las neutrales; tales son los derechos reciprocos de unas y otras; tales son las máximas consagradas por los tratados que forman el derecho público de las naciones. Muchas veces la Inglaterra ha intentado substituir reglas arbitrarias y tyranicas. Sus injustas pretensiones fueron refutadas por todos los Gobiernos sensibles á la voz del honor, y al interés de sus Pueblos. Se vió constantemente forzada de reconocer en sus tratados, los principios que queria destruir, y

de leurs peuples. Elle se vit constamment forcée de reconnoître dans ses traités les principes qu'elle vouloit détruire, et quand la paix d'Amiens fut violée, la législation maritime reposoit encore sur ses anciennes bases.

„ Par la suite des évènemens, la marine anglaise se trouva plus nombreuse que toutes les forces des autres puissances maritimes. L'Angleterre jugea alors que le moment étoit arrivé où n'ayant rien à craindre, elle pouvoit tout oser. Elle résolut aussitôt de soumettre la navigation de toutes les mers aux mêmes lois que celle de la Tamise.

„ Ce fut en 1806 que commença l'exécution de ce système qui tendoit à faire flétrir la loi commune des nations, devant les ordres du conseil et les réglemens de l'amirauté de Londres.

„ La déclaration du 16 mai anéantit d'un seul mot les droits de tous les Etats maritimes, mit en interdit de vastes côtes et des Empires entiers. De ce moment l'Angleterre ne reconnut plus de neutres sur les mers.

„ Les arrêts de 1807 imposèrent à tout navire l'obligation de relâcher dans un port anglais, quelle que fût sa destination, de payer un tribut à l'Angleterre, et de soumettre sa cargaison aux tarifs de ses douanes.

„ Par la déclaration de 1806, toute navigation avoit été interdite aux neutres; par les arrêts de 1807, la faculté de naviguer leur fut rendue, mais il ne durent en faire usage que pour le service du commerce anglais, dans les combinaisons de son intérêt et à son profit.

„ Le gouvernement anglais arrachoit ainsi le masque dont il avoit couvert ses projets, proclamoit la domination universelle des mers, regardoit tous les peuples comme ses tributaires, et imposoit au continent les frais de la guerre qu'il entretenoit contre lui.

„ Ces mesures inouies excitèrent une indignation générale parmi les puissances qui avoient conservé le sentiment de leur indépendance et de leurs droits. Mais à Londres, elles portèrent au plus haut degré d'exaltation l'orgueil national; elles montrèrent au peuple anglais un avenir riche des plus brillantes espérances. Son commerce, son industrie devoient être désormais sans concurrence; les produits des deux Mondes devoient affluer dans ses ports, faire hommage à la souveraineté maritime et commerciale de l'Angleterre, en lui payant un droit d'octroi, et parvenir ensuite aux autres nations, chargés de frais énormes, dont les seules marchandises anglaises auroient été affranchies.

„ V. M. aperçut d'un coup d'œil les maux dont le continent étoit menacé; elle en saisit aussitôt le remède. Elle anéantit par ses décrets cette entreprise fastueuse, injuste, attentatoire à l'indépendance de tous les Etats et aux droits de tous les peuples.

„ Le décret de Berlin répondit à la déclaration de 1806. Le blocus des Iles-Britanniques fut opposé au blocus imaginaire établi par l'Angleterre.

„ Le décret de Milan répondit aux arrêts de 1807; il déclara dénationalisé tout bâtiment neutre qui se soumettroit à la législation anglaise, soit en touchant dans un port anglais, soit en payant tribut à l'Angleterre, et qui renonceroit ainsi à l'indépendance et aux droits de son pavillon: toutes les marchandises du commerce et de l'industrie de l'Angleterre furent bloquées dans les Iles-Britanniques; le système continental les exilia du Continent.

quando la pza de Amiens fué violada, la Legislacion marítima aun reposaba sobre sus ancianas bases.

Por la série de los sucesos, se encontró la marina Inglesa mas numerosa, que todas las fuerzas de las demás Potencias marítimas. Juzgó entonces la Inglaterra, que ya había llegado el momento de no temer nada, podia atreverse á todo. Resolvió en fin someter la navegación de todos los mares á las mismas Leyes, que la del Támesis.

En 1806 fué quando comenzó la ejecución de este sistema, que se dirigía á sujetar la Ley común de las Naciones, á las ordenes del Consejo, y á los reglamentos del Almirantazgo de Londres.

La declaración del 16 Mayo anotadó en una sola palabra los derechos de todos los Estados marítimos, oprimió vastas Costas e Imperios enteros. Desde este momento no reconoció la Inglaterra mas neutrales en los mares.

Las disposiciones de 1807 impusieron á toda nave la obligación de tocar en uno de los Puertos Ingleses, qualquiera que fuese su destino, de pagar un tributo á la Inglaterra, y de sujetar su cargazon á las Tarifas de sus Aduanas.

Por la declaración de 1806, había sido prohibida toda navegación á los neutrales, por los decretos de 1807 se les volvió dicha facultad, pero no se hace uso de ella sino para servicio del Comercio Inglés, conviniendo su interés y provecho.

De este modo el Gobierno Inglés se ha quitado la máscara que cubría sus proyectos, proclamaba el dominio universal de todos los mares, miraba á todos los Pueblos, como sus tributarios, e imponía al continente los gastos de la guerra que tenía contra él.

Estas desatinadas disposiciones excitaron una indignación general en todas las Potencias, que conservaban el sentimiento de su independencia, y de sus derechos; pero en Londres llegó hasta el ultimo grado el orgullo nacional, mostrando al Pueblo Inglés las mas brillantes esperanzas. Su comercio, su industria debía quedar en adelante sin concurrencia. Las producciones de ambos mundos debían parar en sus puertos, someterse á la soberanía marítima y comercial de la Inglaterra, pagandole un derecho, y llegar en seguida á las otras Naciones, cargados de enormes gastos, de los que solas las mercancías Inglesas hubieran sido exentas.

V. M. vió de una ojeada los males que amenazaban al continente, y proveyó pronto remedios. Los decretos de V. M. anularon esta empresa injusta, y ofensiva á la independencia de todos los Estados, y á los derechos de los Pueblos.

El decreto de Berlin respondió á la declaración de 1806, el Bloqueo de las Iles Británicas, se opuso al Bloqueo imaginario establecido por los Ingleses.

El decreto de Milan respondió á las disposiciones de 1807, y declaró innacional todo Bastimento neutral que se sometiese á la Legislacion Inglesa, fuese por tocar en Puerto Inglés, ó fuese por pagar tributo á la Inglaterra, y que de este modo renunciase á la independencia, y á los derechos de su Pabellón: todas las mercancías del comercio, e industria de la Inglaterra, fueron bloqueadas en las Iles Británicas, y el sistema continental las destierra del Continente.

„Jamais acte de réprésailles n'atteignit son objet d'une manière plus prompte, plus sûre, plus victorieuse. Les décrets de Berlin et de Milan tournerent contre l'Angleterre les armes qu'elle dirigeoit contre le commerce universel. Cette source de prospérité commerciale qu'elle croyoit si abondante, devint une source de calamités pour le commerce anglais : au lieu de ces tributs qui devoient enrichir le trésor, le discrédit, toujours croissant, frappa la fortune de l'Etat et celle des particuliers.

„Dès que les décrets de V. M. parurent, tout le continent prévit que tels en seroient les résultats s'ils recevoient leur entière exécution ; mais, quelqu'accoutumée que fût l'Europe à voir le succès couronner vos entreprises, elle avoit peine à concevoir par quels nouveaux prodiges V. M. réaliseroit les grands desseins qui ont été si rapidement accomplis. V. M. s'arma de toute sa puissance, rien ne la détourna de son but. La Hollande, les villes anciennes, les côtes qui unissent le Zuiderzee à la mer Baltique, durent être réunies à la France et soumises à la même administration et aux mêmes règlements ; conséquence immédiate, inévitable de la législation du gouvernement anglais. Des considérations d'aucun genre ne pouvoient balancer dans l'esprit de V. M. le premier intérêt de son Empire.

„Elle ne tarda pas à recueillir les avantages de cette importante résolution. Depuis quinze mois, c'est-à-dire depuis le sénatus-consulte de la réunion, les décrets de V. M. ont pesé de tout leur poids sur l'Angleterre. Elle se flattloit d'envaloir le commerce du monde ; et son commerce, devenu un agiotage, ne se fait qu'au moyen de 20,000 licences délivrées chaque année ; forcée d'obéir à la loi de la nécessité, elle renonce ainsi à son acte de navigation, premier fondement de sa puissance. Elle prétendoit à la domination universelle des mers, et la navigation est interdite à ses vaisseaux repoussés de tous les ports du Continent ; elle vouloit enrichir son trésor des tributs que lui paieroit l'Europe, et l'Europe s'est soustraite non seulement à ses prétentions injurieuses, mais encore aux tributs qu'elle payoit à son industrie : ses villes de fabrique sont devenues désertes ; la détresse a succédé à une prospérité jusqu'alors toujours croissante ; la disparition alarmante du numéraire et la privation absolue du travail altèrent journellement la tranquillité. Tels sont pour l'Angleterre les résultats de ses tentatives imprudentes. Elle reconnoit déjà et elle reconnoitra tous les jours davantage qu'il n'y a de salut pour elle que dans le retour à la justice et aux principes du droit des gens, et qu'elle ne peut participer aux bienfaits de la neutralité des ports, qu'autant qu'elle laissera les neutres profiter de la neutralité de leur pavillon ; mais jusqu'alors, et tant que les arrêts du conseil britannique ne seront pas rapportés, et les principes du traité d'Utrecht envers les neutres remis en vigueur, les décrets de Berlin et de Milan doivent subsister pour les puissances qui laisseront dénationaliser leur pavillon. Les ports du continent ne doivent s'ouvrir ni aux pavillons dénationalisés, ni aux marchandises anglaises.

„Il ne faut pas le dissimuler ; pour maintenir sans atteintes ce grand système, il est nécessaire que V. M. emploie les moyens puissans qui appartiennent à son Empire, et trouve dans ses sujets cette assistance qu'elle ne leur demanda jamais en vain. Il faut que toutes les

“ Jamás acto de represalia ha tocado el objeto de un modo mas pronto, seguro, y victorioso. Los decretos de Berlin y Milan volvieron contra la Inglaterra, las armas que ella vibraba contra el comercio universal. Este manantial de prosperidad comercial que juzgaba tan abundante, llegó á serlo de calamidades para el Comercio Ingles, en Ingárt de estos tributos que debían enriquecer su tesoro, el descredito, siempre en creciente, hirió la fortuna del Estado, y la de los particulares.

“ Desde que los Decretos de V. M. parecieron, todo el Continente previó, quales serian los resultados si llegaban plenamente á ejecutarse; pero aunque la Europa estaba acostumbrada á ver vuestras empresas coronadas, spenas concebia porque nuevos prodigios V. M. realizaria, los grandes designios que tan rápidamente se han cumplido. V. M. se armó de todo su podér, y todo fué inútil á retraeerle de este objeto. La Holanda, las ciudades Anseáticas, las Costas que unen el Zuyderzea al mar Báltico, debieron ser reunidas á la francia, y someterse á la misma administracion y reglamentos, consecuencia inmediata, é inevitable de la Legislacion del Gobierno Ingles. En que se conoce que todo el espíritu de V. M. se dirige solo al interés de su Imperio.

No tardó pues V. M. á recoger las ventajas de esta importante resolucion. Despues de quince meses, esto es, despues del Senado Consulto de la reunion, los decretos de V. M. han fondeado á la Inglaterra. Esta se lisongeaba de usurpar el Comercio del mundo, y el suyo se ha ido agotando, no se hace, que por medio de 20.000 licencias que se libran cada año ; forzada de obedecer á la Ley de la necesidad, renuncia al acto de navegacion, primér fundamento de su podér. Pretendia el dominio universal de los Mares, y se impide á sus Navios la navegacion, que son rechazados de todos los Puertos del Continente. Queria enriquecer su tesoro de los tributos que le pagaria la Europa, y esta se ha substraído, no solamenta de sus pretensiones injuriosas, sino tambien de los tributos que pagaba á su industria; sus ciudades fabricantes han quedado desiertas; la inopia ha sucedido á una prosperidad siempre en creciente: la desaparicion del numerario, y la privacion del trabajo alteran diariamente la tranquilidad. Tales son para la Inglaterra los resultados de sus imprudentes tentativas. Reconoce ya, y reconocerá aun mas adelante que no la queda mas arbitrio, que el de volver á la justicia, y á los principios del derecho de gentes; y que no puede participar de los beneficios de la neutralidad de los Puertos, que hasta que deje á los neutros aprovecharse de la neutralidad de su Pavellón; pero hasta entonces, y hasta que los decretos del Consejo Britanico no sean reportados, y los principios del tratado de Utrecht sobre los neutros puesto en vigor, los decretos de Berlin y Milan deben subsistir para las Potencias que consientan desnacionalizar su Pavellón. Los Puertos del Continente no deben abrirse ni á los Pavellones desnacionalizados, ni á las mercancias Inglesas.

Es preciso no disimularlo, para mantener este gran Sistema sin choque, es necesario que V. M. emplee los medio poderosos que pertenecen á su Imperio, y encuentra en sus Vasallos esta asistencia que jamas se les pidió en vano. Conviene que todas las fuerzas disponibles de la Francia puedan marchar á todas partes, donde el pavellón Ingles, y los otros desnacionalizados, ó convoyados por los Bastimentos de guerra In-

forces disponibles de la France puissent se porter partout ou le pavillon anglais et les autres pavillons dé-nationalisés, ou convoyés par les bâtimens de guerre de l'Angleterre voudroient aborder. Une armée spéciale exclusivement chargée de la garde de nos vastes côtes, de nos arsenaux maritimes et du triple rang de fortresses qui couvre nos frontières, doit répondre à V. M. de la sûreté du territoire confié à sa valeur et à sa fidélité; elle rendra à leur belle destinée ces braves accoutumés à combattre et à vaincre sous les yeux de V. M. pour la défense des droits politiques et de la sûreté extérieure de l'Empire. Les dépôts même des corps ne seront plus détournés de l'utile destination d'entretenir le personnel et le matériel de vos armées actives. Les forces de V. M. seront ainsi constamment maintenues sur le pied le plus formidable, et le territoire français protégé par un établissement permanent que conseillent l'intérêt, la politique et la dignité de l'Empire, se trouvera dans une situation telle qu'il méritera plus que jamais le titre d'inviolable et de sacré.

“ Dès long-temps le gouvernement actuel de l'Angleterre a proclamé la guerre perpétuelle; projet affreux dont l'ambition même la plus effrénée n'auroit pas osé convenir, et dont une jactance présomptueuse pouvoit seule laisser échapper l'aveu: projet affreux qui se réaliseroit cependant, si la France ne devoit espérer que des engagemens sans garantie, d'une durée incertaine, et plus désastreux que la guerre même.

“ La paix, Sire, que V. M., au milieu de sa toute puissance, a si souvent offerte à ses ennemis, couronnera vos glorieux travaux, si l'Angleterre, exilée du continent avec persévérance, et séparée de tous les Etats dont elle a violé l'indépendance, consent à rentrer enfin dans les principes qui fondent la société européenne, à reconnoître la loi des nations, à respecter les droits consacrés par le traité d'Utrecht.

“ En attendant, le peuple français doit rester armé. L'honneur le commande, l'intérêt, les droits, l'indépendance des peuples engagés dans la même cause, et un oracle plus sûr encore, souvent émané de la bouche même de V. M., en font une loi impérieuse et sacrée.”

S. Exc. M. le duc de Feltre, ministre de la guerre, donne communication du rapport suivant:

Rapport du Ministre de la guerre à S. M. I. et R.

SIRE,

“ La plus grande partie des troupes de V. M. sont appelées hors du territoire pour la défense des grands intérêts qui doivent assurer la prépondérance de l'Empire, et maintenir les décrets de Berlin et de Milan, si funeste à l'Angleterre. Il y a à peine 15 mois que le système continental est en exécution, et déjà l'Angleterre est aux abois. Sans des circonstances que V. M. ne devoit pas calculer, peut-être que déjà ce court espace de temps auroit vu s'épanouir entièrement la prospérité de l'Angleterre, et que des convulsions se seroient fait sentir dans son intérieur, qui auroient achevé de décréditer la faction de la guerre, et appelé à l'administration des hommes modérés et amis de la justice.

“ Toutefois, personne ne sait mieux que V. M., attendre du temps ce que le temps doit produire, et maintenir avec une imperturbable constance un système et un plan de conduite dont elle a calculé les résultats, qui sont infaillibles.

(La suite au numero prochain.)

gleses intentasen abordar. Un exercito especial exclusivamente encargado de la guardia de nuestras vastas costas, arsenales marítimos, y de las fortalezas de tercer orden que están en nuestras fronteras, debe responder á V. M. de la seguridad del territorio confiado á su valor y fidelidad, cumplirán este destino estos valientes acostumbrados ya á combatir y vencer en presencia de V. M. por la defensa de los derechos políticos, y de la seguridad exterior del Imperio. Los depositos aun de los cuerpos no se apartarán por esto del util destino, de entrenar lo personal y material de vuestros exercitos activos. Las fuerzas de V. M. estarán de este modo siempre sobre un pie formidable, y el territorio francés protegido por un establecimiento permanente, que conciliando el interés, la política, y la Dignidad del Imperio, se encontrará en una situación tal, que mereca mas que nunca el titulo de inviolable y sagrada.

“ Desde largo tiempo el actual Gobierno Ingles ha proclamado la guerra perpetua; horroroso proyecto, al que aun la ambición mas desenfrenada, no se hubiera atrevido á convenir, y al que sola una jactancia presuntuosa podia consentir; proyecto horroroso, duradero, y mas desastroso que la guerra misma, el que sin embargo se realizaría, si la Francia no confiase en mas que en obligaciones sin garantía.

“ La paz, Señor, que V. M. en medio de todo su poder, ha tantas veces ofrecido á sus enemigos, coronará vuestras gloriosas tareas, si la Inglaterra, desterrada con perseverancia del continente, y separada de todos los Estados en donde ha violado la independencia, consiente en fin, volver á entrar en los principios fundamentales de la sociedad Europea, reconociendo la Ley de las Naciones, y respetando los sagrados derechos del tratado de Utrecht.

“ Entretanto, el Pueblo francés estará alarmado. El honor lo manda; el interés, los derechos, la independencia de los Pueblos obligados en la misma causa, y un oráculo sus mas seguro dictado de la boca misma de V. M., hace á este fin una Ley imperiosa, y sagrada.”

S. E. el Señor Duque de Feltre, ministro de la guerra comunica la relación siguiente.

Discurso del Ministro de la guerra á S. M. el Emperador y Rey.

Sefior,

La mayor parte de las tropas de V. M. marchan fuera del territorio en defensa de los grandes intereses que deben asegurar la preponderancia del Imperio, y mantener los decretos de Berlín y Milán, tan funestos á la Inglaterra. Apenas ha quince meses que este sistema continental está en ejecución, cuando ya la Inglaterra está en la agonía. Sin las circunstancias que V. M. no debia calcular, puede ser que ya en este corto espacio hubiese sido destruida enteramente la prosperidad de Inglaterra, y que en su interior se hubiesen resentido quejas, que hubiesen acabado de desacreditar el bando de la guerra, y llamado á la administración hombres moderados, y amigos de la justicia.

“ Una vez, que nadie sabe mejor que V. M. prever lo que el tiempo ha de producir, y mantener con imperturbable constancia, un sistema y plan de conducta, con la que ha calculado los resultados infalibles.

(Se continuará)